24 juin: Nativité de Saint Jean Baptiste

Texte de l'Évangile (*Lc* 1,57-66.80): Quand arriva le moment où Élisabeth devait enfanter, elle mit au monde un fils. Ses voisins et sa famille apprirent que le Seigneur lui avait prodigué sa miséricorde, et ils se réjouissaient avec elle. Le huitième jour, ils vinrent pour la circoncision de l'enfant. Ils voulaient le nommer Zacharie comme son père. Mais sa mère déclara: «Non, il s'appellera Jean». On lui répondit: «Personne dans ta famille ne porte ce nom-là!». On demandait par signes au père comment il voulait l'appeler. Il se fit donner une tablette sur laquelle il écrivit: «Son nom est Jean». Et tout le monde en fut étonné.

A l'instant même, sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia: il parlait et il bénissait Dieu. La crainte saisit alors les gens du voisinage, et dans toute la montagne de Judée on racontait tous ces événements. Tous ceux qui les apprenaient en étaient frappés et disaient: «Que sera donc cet enfant?». En effet, la main du Seigneur était avec lui. L'enfant grandit et son esprit se fortifiait. Il alla vivre au désert jusqu'au jour où il devait être manifesté à Israël.

«L'enfant grandit et son esprit se fortifiait»

Abbé Joan MARTÍNEZ Porcel
(Barcelona, Espagne)

Aujourd'hui, nous célébrons la solennité de la naissance de Jean Baptiste. Saint Jean est un homme de grands contrastes: il vit dans le silence du désert, néanmoins de là il parle aux foules et, d'une voix convaincante, les invite à la conversion; il est humble dans la façon de reconnaître qu'il n'est pas la Parole mais uniquement la voix, mais il ne mâche pas ses paroles et il a le courage d'accuser et de dénoncer les injustices y compris aux rois eux-mêmes; il invite ses disciples à aller vers Jésus mais ne refuse pas de parler à Hérode pendant sa captivité. Silencieux et humble, il est également courageux et intrépide même au point de verser son sang. Jean Baptiste est un grand homme! Jésus dira de lui qu'il est le plus grand homme né d'une femme, mais il n'est que le précurseur du Christ.

Le secret de sa grandeur réside peut-être dans le fait qu'il est conscient qu'il a été choisi par Dieu, ainsi l'exprime l'évangéliste: «L'enfant grandit et son esprit se fortifiait. Il alla vivre au désert jusqu'au jour où il devait être manifesté à Israël» (Lc 1,80). Toute son enfance et son adolescence ont été marquées par la prise de conscience de sa mission: rendre témoignage; et il le fait en baptisant Jésus dans le Jourdain; en

préparant le peuple pour le Seigneur; et à la fin de sa vie, en versant son sang en faveur de la vérité. A travers notre connaissance de Jean nous pouvons répondre à la question de ses contemporains: «Que sera donc cet enfant?» (Lc 1,66).

Par le baptême, nous avons tous été choisis et envoyés pour rendre témoignage du Seigneur. Dans un milieu indifférent, saint Jean est un modèle et une aide pour nous tous; saint Augustin nous dit: «Admire Jean autant que tu le pourras car ce que tu admires profite au Christ. Je répète, cela profite au Christ, pas parce que tu lui offres quelque chose à Lui, mais parce que tu progresses grâce à Lui». Chez saint Jean, son comportement de précurseur manifesté par sa prière attentive au Saint Esprit, son courage et son humilité, nous aident à ouvrir de nouveaux horizons de sainteté pour nous tous ainsi que pour nos frères.

Pensées pour l'évangile d'aujourd'hui

- « "Je suis la voix qui crie dans le désert". Jean était la voix ; mais le Seigneur était la Parole qui existait depuis le commencement. Jean était une voix passagère, Le Christ la Parole éternelle depuis le commencement (Saint Augustin)

- « Combien de personnes paient cher le prix de l'engagement pour la vérité ! Combien d'hommes intègres préfèrent aller à contre-courant, tant qu'ils ne renient pas la voix de la conscience, la voix de la vérité ! » (François)

- « Saint Jean le Baptiste est le précurseur immédiat du Seigneur, envoyé pour Lui préparer le chemin. "Prophète du Très-Haut" (Lc 1,76), il dépasse tous les prophètes, il en est le dernier, il inaugure l'Évangile. Il salue la venue du Christ dès le sein de sa mère et il trouve sa joie à être "l'ami de l'époux" (Jn 3,29) qu'il désigne comme "l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde" (Jn 1,29). Précédant Jésus "avec l'esprit et la puissance d'Elie" (Lc 1,17), Il Lui rend témoignage par sa prédication, son baptême de conversion et finalement son martyre » (Catéchisme de l'Eglise Catholique, n° 523)